



---

## Assemblée générale Commission du Désarmement

### Débat général General debate

New York, le 7 avril 2014

Déclaration de S.E. M. Paul Seger, Représentant permanent

---

Monsieur le Président,

Je souhaiterais en tout premier lieu joindre ma voix à celle des délégations précédentes pour vous féliciter de votre élection à la présidence de la session 2014 de la Commission du désarmement des Nations Unies (CDNU). Je tiens à vous assurer du plein soutien de la délégation suisse dans la conduite de votre mandat.

La Suisse espère que la CDNU réalisera des progrès substantiels en 2014. Ces deux dernières années, les deux groupes de travail ont discuté un certain nombre de propositions concrètes. Nous espérons qu'à la fin de cette session, qui fermera le cycle triennal de la CDNU, nous pourrions faire état de progrès concrets lors de la 69<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Des résultats positifs au sein de la CDNU pourraient avoir un impact positif sur la session 2014 du Comité préparatoire de la Conférence d'examen 2015 du traité de non-prolifération nucléaire (TNP).

En ce qui concerne les armes conventionnelles, l'entrée en vigueur du traité sur le commerce des armes (TCA) sera porteuse de nouvelles opportunités. Ce traité constitue une étape majeure pour le système onusien et son application concrète doit maintenant être une priorité pour la communauté internationale.

Dans le domaine du désarmement nucléaire, le fossé croissant entre les progrès nécessaires pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés et les progrès réels constitue un défi majeur. La communauté internationale est de plus en plus convaincue que l'utilisation potentielle de ces armes peut avoir des conséquences dévastatrices dans l'immédiat et à long terme. En outre, la tendance à

---

sous-estimer les risques que posent les arsenaux nucléaires a donné lieu à des discussions importantes. Il est grand temps de nous accorder sur la dimension humanitaire, qui a aujourd'hui incontestablement sa place dans le discours sur les armes nucléaires. Il est important de tirer parti de la dynamique positive créée par l'initiative humanitaire, et de poursuivre nos efforts collectifs afin d'accélérer les progrès concrets, notamment au sein du TNP, de la CD et dans d'autres domaines.

La délégation suisse espère que les délibérations de cette année seront constructives et que nous pourrions progresser de manière significative vers la formulation de recommandations et de principes.

Par ailleurs, nous continuons à penser que la CDNU devra réfléchir sur les moyens d'améliorer ses méthodes de travail et d'optimiser son fonctionnement. Nous estimons en effet que ces ajustements constitueraient un bon point de départ pour revitaliser les travaux de la CDNU dans son ensemble. Il serait également primordial d'approfondir les discussions sur la structure de l'ordre du jour, c'est-à-dire sur le lien entre les travaux des Groupes de travail I et II. Pour la Suisse, il est en effet hautement problématique de lier les éventuelles améliorations des mesures concrètes de renforcement de la confiance dans le domaine des armes conventionnelles à l'évolution des lignes directrices générales en matière de désarmement nucléaire et de non-prolifération. Notre délégation estime qu'une corrélation de ce type renforce les clivages et crée une situation propice à l'inaction. A nos yeux, il serait plus judicieux de miser sur des domaines où les progrès sont possibles, en multipliant les initiatives parallèles.

Par ailleurs, la CDNU gagnerait à se concentrer davantage sur des questions spécifiques plutôt que sur des thèmes généraux tels que le désarmement nucléaire et le désarmement conventionnel. En outre, la CDNU pourrait également examiner la possibilité de s'ouvrir aux échanges avec des représentants de la société civile et du monde universitaire. Enfin, elle pourrait aussi revoir la structure du rapport qu'elle transmettra à l'Assemblée générale, de manière à ce qu'il reflète le contenu des échanges.

La Commission reste un rouage important du mécanisme onusien de désarmement, car elle délibère de questions spécifiques relatives aux armes nucléaires et conventionnelles. Les lignes directrices et les recommandations qu'elle adopte attestent de sa valeur ajoutée et devraient encourager les progrès. Or, depuis près de quinze ans, cette enceinte n'a plus été en mesure d'adopter aucune recommandation ni ligne directrice substantielle. Cela dit, le rôle délibératif de la Commission devrait lui donner les moyens de surmonter ce blocage et de restaurer la confiance.

Force est de constater, malheureusement, que la CDNU n'est pas un cas isolé dans le mécanisme onusien de désarmement. La Conférence sur le désarmement (CD) de Genève se trouve elle aussi dans une impasse. Malgré tout, le tableau n'est pas aussi sombre qu'on pourrait le croire, dans la mesure où un nombre croissant de délégations participent aux discussions sur la revitalisation de la CD. Les délégations de la CD ont (ré-) établi un groupe de travail informel chargé d'élaborer un

programme de travail dont le contenu soit à la fois solide et évolutif sur le long terme. Le choix de cette approche pour venir à bout de la paralysie de la CD reprend l'une des nombreuses suggestions innovantes formulées dans le but d'améliorer la situation.

Si les progrès concrets se font certes encore attendre, nous estimons que ces étapes, si petites soient-elles, peuvent être considérées comme une évolution positive. En effet, elles vont dans le sens de la résolution 66/66 « Revitaliser les travaux de la Conférence du désarmement et faire avancer les négociations multilatérales sur le désarmement », dans laquelle l'Assemblée appelle les Etats à examiner toutes les options, propositions et initiatives visant à revitaliser l'ensemble du mécanisme onusien de désarmement, y compris la Conférence sur le désarmement.

Il est primordial de dépasser nos différences et de travailler collectivement afin de réaliser la noble mission de la CDNU. La session de 2014 peut contribuer à concrétiser cette ambition, et la Suisse est prête à apporter sa contribution.

Je vous remercie.

---

*Unofficial translation*

Mr. Chair,

I would like to begin by adding my voice to that of the preceding delegations in congratulating you on your election as chair of the 2014 session of the United Nations Disarmament Commission (UNDC) and assure you of the Swiss delegation's full support in the conduct of your mandate.

Switzerland hopes that the UNDC will make substantive progress in 2014. Over the past two years both working groups have discussed a number of substantive proposals. It is our hope and expectation that at the end of this session, which will conclude the UNDC's three-year cycle, we can report concrete progress to the 69<sup>th</sup> Session of the UNGA. Positive results achieved by the UNDC might have a constructive impact on the 2014 Session of the Preparatory Committee to the 2015 Review Conference of the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (NPT).

With regard to conventional arms, an opportunity ahead is the entry into force of the Arms Trade Treaty (ATT). This treaty is a major milestone that was achieved within the UN system; its effective implementation must now be a priority for the international community.

In the field of nuclear weapons, we see a major challenge in the growing gap between the need for progress to reach the defined goals and the actual progress made with regards to nuclear disarmament. The international community increasingly recognizes that the potential use of these weapons could have devastating consequences, both immediate and in the long term. There have also been important discussions about the fact that the risks inherent in nuclear arsenals are

underestimated. It is high time to unite around the humanitarian dimension which is now well established in the discourse on nuclear weapons: it is important to use the positive dynamics related to the humanitarian initiative, and to continue our work collectively in order to accelerate progress in a concrete way, particularly within the NPT, the CD, and elsewhere.

The Swiss delegation hopes that substantial deliberations will bear fruit in the current year and that we can make meaningful progress that brings us closer to reach recommendations and principles.

Furthermore, we continue to believe that the UNDC should consider options to improve its working methods and discuss how to make it more functional. In our view, such improvements could serve as a useful base to revitalise the work of the UNDC as a whole. Of great importance would be to deepen discussions on the way its agenda is structured, i.e. on the relationship between the work of Working Group I and Working Group II. From a Swiss perspective, it is highly problematic to link the possible progress made on practical confidence-building measures in the field of conventional arms to the progress regarding general guiding elements for achieving nuclear disarmament and non-proliferation. In our view, such linkages reinforce dividing lines and are a recipe for standstill. In contrast, we rather suggest moving forward in areas where progress is possible by launching multiple parallel, non-sequential efforts.

Furthermore, the UNDC could consider focusing on specific issues rather than on generic themes such as nuclear disarmament or conventional disarmament. Beyond that, the UNDC could also further examine the possibility of opening up its proceedings to exchanges with representatives from the academic world and civil society. Last but not least, the UNDC could discuss the structure of its report to the General Assembly so that it reflects the exchanges in a substantive nature.

The Commission continues to play an important role in the overall UN disarmament machinery, through its deliberations on specific issues relating to nuclear weapons and conventional arms. The guidelines and recommendations adopted by the Commission are testimony of added value and should inspire further progress. For almost 15 years now, this body has not been able to adopt substantial recommendations or guidelines. Nevertheless, the deliberative role of the Commission can offer one way of breaking down the lack of trust and confidence.

UNDC is, unfortunately, not an isolated case in the UN disarmament machinery. The Conference on Disarmament (CD) in Geneva has been experiencing a similar deadlock. However, we see a certain positive development insofar as an increasing number of CD delegations are participating in discussions about revitalization: CD delegations (re-)established an Informal Working Group (IWG) mandated to produce a programme of work which is robust in substance and progressive over time. This approach to overcome the stalemate of the CD is based on one of several innovative suggestions aimed at improving the situation.

While more concrete progress has yet to materialize, we believe such small steps can be seen as a significant development. Such steps heed the call of the General Assembly Resolution 66/66 entitled “Revitalizing the work of the Conference on Disarmament and taking forward multilateral disarmament negotiations.” In this resolution, the Assembly calls upon States to explore options, proposals and elements to revitalize the United Nations disarmament machinery as a whole, including the Conference on Disarmament.

Overcoming differences and work collectively to achieve the noble goals enshrined in the mandate of the UNDC is of utmost importance. The 2014 session of the UNDC can make a positive contribution and Switzerland stands ready to work actively towards this goal.

Thank you.